

Belgique – België

P.P. - P.B.

1300 WAVRE CENTRE

BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 23
Avril, mai et juin 2015.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



L'amour est visionnaire.
Il voit la divine perfection de l'être aimé
Au-delà des apparences auxquelles
Le regard des autres s'arrête.

Christiane Singer
Proposé par Danièle, maman de France

BALADE

DIMANCHE 2 AOÛT 2015

Bienvenue à tous et toutes

Cette année, la balade aura lieu à JETTE dans le Bois du Laerbeek.

Elle est organisée par Jean

RDV à 14 h à l'entrée de la Ferme pour enfants et
des serres Communales

120, rue de Laerbeek à 1090 Jette

Transport commun : terminus Hôpital UZ Brussel, lignes 13 + 14 + 53.

Il y a beaucoup de place pour garer les voitures le long de la rue.

Le goûter après la balade aura lieu à la salle PLOEF

100, rue Bonaventure à 1090 Jette



Sur l'échelle, je voudrais monter...

Pas tout en haut, mais un peu quand même,
Pas bien longtemps, mais juste assez,
Pour m'assurer que tu es bien arrivé.

Je voudrais tendre le cou,
Pour voir si ta nouvelle vie te plait,
Me persuader que tu es bien entouré,
Mais surtout que la vie est meilleure ici.

J'observerais tous ces êtres partis d'en bas,
Bien trop tôt,
M'émervellerais de leurs ailes qui ont poussé
Depuis qu'ils sont là-haut.

Je voudrais monter sur cette échelle,
Te serrer une dernière fois,
Que tu me dises, dans un battement d'aile,
Continue...je te veille
Je suis près de toi...

Emmanuelle B.

Proposé par Mireille, maman d'Éric et Christophe





« Ceux que j'aimais »

Où s'en vont tous ceux qu'on aime quand ils nous ont quittés
Y-a-t-il une vaste plaine derrière l'immensité
Au coeur d'une clairière
Seraient-ils rassemblés
Y-a-t-il au-delà des mers
Une porte dérobée

Est-ce qu'ils reçoivent encore toutes nos pensées
Comme des lettres à la nuit envoyées
Savent-ils qu'ils vivent en moi à tout jamais
Ceux que j'aimais ...

Où s'en vont tous ceux qu'on aime quand ils nous ont quittés
Y-aurait-il une autre scène que celle que l'on connaît
Un lumineux jardin
Pour ceux qui sont loin
Ou n'est ce que la chimère
D'un éternel refrain
A l'envers de la vie
Chantent-ils sur le sable
Ou ne sont-ils que la rêverie
Des hommes inconsolables

Est-ce qu'ils reçoivent encore toutes nos pensées
Comme des lettres à la nuit envoyées
Savent-ils qu'ils vivent en moi à tout jamais
Ceux que j'aimais...Ceux que j'aimais.

Stanislas
Chanson écoutée lors de la dernière rencontre
Proposé par Thérèse, maman de Jean

Il y a bientôt 10 ans que notre arbre familial
s'est déraciné et a subi une bourrasque indescriptible
suite au départ de Jean...
Mais aujourd'hui, le temps a fait son oeuvre
et dans notre jardin
un bel arbre de vie a refait racines
avec nos quatre petits-enfants et au sommet de cet arbre
une magnifique branche en forme d'ombrelle
pour nous protéger, ils savent que c'est leur
« tonton Jean » qui veille sur nous.

Thérèse, maman de Jean



Elle souriait. Elle avait perdu un enfant il y a de ça quelques années,
en vérité, il y avait une seconde ; le coeur ignore le temps.

La perte fait entrer l'éternel dans nos chairs et l'éternel
c'est ce qui ne passe pas, ce qui reste en travers de la gorge.

L'enfant disparu souriait dans son sourire,
floraison incendiaire du mort sur le vif.

Christian Bobin

Proposé par Dany, maman d'Ariane



Faire son deuil

Faire nous dit d'agir

Deuil nous parle de mourir

Son nous réduit à la solitude

Expression employée par habitude

Mais combien inadéquate et souvent mal reçue

Comment agir quand solitaire, la mort nous torture

Est-ce enfin oublier l'absent, le gommer de l'avenir

Faire son deuil, expression à bannir.

Moi, je vous parlerais plutôt de ce moment où la cage du chagrin
enfin s'ouvre et cède sa place au tendre soutien des souvenirs.

Dany, maman d'Ariane

Quand un être aimé meurt,
nous savons qu'il y a des choses qui ne se produiront jamais plus.
Il y a une voix que nous n'entendrons plus.
Tout va désormais appartenir au nevermore, au jamais plus.
Et en rentrant dans cette dimension,
nous avons une impression de néant.
Si cette impression est douloureuse, elle n'est pas que cela.
Et c'est en quoi la mort est un mystère et pas
simplement un phénomène naturel.
Ainsi, le vide, que l'autre qui part laisse derrière lui, est immense.
Il n'est donc pas vide, l'immense n'étant pas rien.
D'où une force inconnue émanant de cet immense.
Une force proprement spirituelle....

B. Vergely ; extrait du journal : « La vie »
Proposé par Catherine, maman de Simon



Quelques extraits
appréciés lors de ma lecture
du livre *Coeur de Cristal* de Frédéric Lenoir
(éd. Laffont).

« Aucun chemin ne conduit à la réalisation de notre quête,
mais tous ceux qui ont réalisé leur quête
ont emprunté un chemin. »

« Les rencontres et les évènements de la vie
sont bien souvent des guides qui viennent
nous rappeler des vérités que nous avons oubliées,
nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes
ou bien encore nous inviter à regarder plus loin. »

« Le chemin de la vie est parfois ténébreux ou rocailleux,
mais la compagnie de vrais amis
le rend toujours plus aisé et lumineux. »

Proposé par Danièle, maman de France

Entretien avec Sandrine Bonnaire, actrice et réalisatrice.

Extrait du journal La Vie (propos recueillis par Frédéric Théoald)

-Voilà quelques années, votre amie d'enfance OUIDA est décédée, à 33 ans dans un accident de voiture. Comment avez-vous vécu ce drame ?

Passé le choc de l'accident, je n'ai pas voulu dramatiser sa disparition. Elle est née un 1er avril et a été enterrée un 1er avril. Je trouve la coïncidence étonnante.

Ce jour-là, je me suis habillée tout en blanc et j'ai prié, alors que d'ordinaire, je ne prie pas. Je ne crois pas en Dieu, je crois en l'Homme. Mais s'il existe un Dieu, alors il nous a donné la vie, qu'il nous faut vivre pleinement. Ma prière allait dans ce sens.

Ouida était une jeune femme très vivante, très joyeuse et je voulais l'accompagner par mes pensées, lui rendre hommage, me souvenir de ce que nous avons pu vivre ensemble et lui murmurer : « bon vent maintenant ! ». Elle a été enterrée dans le désert, dans un lieu que nous aimions toutes les deux. Je percevais encore de la vie dans cette nature.

*Il existe des deuils impossibles
comme celui que vous mettez en scène dans votre film :*

J'enrage de son absence...

On peut se remettre de la mort d'un parent, d'un amoureux... mais pas d'un enfant.

Un ami a perdu le sien, voilà deux ou trois ans. Quand je l'ai invité à voir ***J'enrage de son absence***, il a d'abord décliné, pensant que cela serait trop éprouvant. Il est finalement venu et m'a dit combien le film lui avait fait du bien. « D'ordinaire, m'a-t-il expliqué, mon entourage me répète : « Tu verras, avec le temps tu feras ton deuil. » Ton film au contraire raconte que le temps n'y fait rien, que la souffrance sera toujours là et qu'il faut vivre avec, s'en débrouiller. »

Il est en effet moins pénible de gérer sa souffrance que vouloir absolument la faire disparaître.



Dans ta mort, comme dans toute disparition,
il y a de l'inconnu et du souffrant.
Jour après jour, je sépare l'un de l'autre :
ils ne se confondent pas.
La souffrance secrète du noir,
L'inconnu engendre la lumière.

Christian Bobin



Juste avant le bonheur de Agnès Ledig (édition Pocket)

Agnès Ledig est aujourd'hui sage-femme, elle a commencé à écrire après le décès d'un de ses trois enfants, atteint de leucémie, pour renouer avec les bonheurs simples de la vie. Elle a aussi écrit « Marie d'en haut ».

Son livre a reçu le prix de la Maison de la presse.

L'écriture d' Agnès Ledig m'a beaucoup émue, surtout quand elle exprime des émotions qui peuvent submerger quelqu'un qui vit un évènement tragique, comme la perte d'un enfant.

Son héroïne qui après beaucoup de déceptions était devenue méfiante et ironique, découvre enfin des relations « vraies » dans sa vie.

Ceux qui l'entourent lui redonnent confiance et c'est dans l'énergie de la relation, de l'amitié sincère qu'elle puise toute la force de surmonter, petit à petit, l'impensable.

Martine, maman de Michaël

A NOTER DANS VOS AGENDAS !!!

*Bienvenue avec vos amis et connaissances
pour soutenir l'association.*

Vente de bijoux et accessoires

*réalisés artisanalement
par des mamans de l'association*

le samedi 21 novembre 2015

*dans la salle du foyer Saint Jean-Baptiste
19 place de la Cure à Wavre*

*Colliers, bracelets, boucles d'oreilles
à partir de 5 euros*

Idéal pour les cadeaux de Noël

*Restauration tout au long de la journée
(salades, pâtisseries)*



A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 26 septembre 2015 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : un vendredi soir en septembre 2015 de 19h à 22h
A « Châtelet »
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 5 septembre 2015 de 14h à 18h30'
A la « Maison du social » - Rue Beeckman, 26 à Liège
Contact : Chantal Stassart-Cremmer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ Exposition de ANNE HACHE



Pour eux,

Sourire à la beauté de ce nouveau jour

Goûter à la lumière de ce bel été

Pour eux,

Encore actes d'amour.



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Dany, Danièle, Martine, Catherine

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés

a.s.b.l